CES TROIS PERSONNAGES

ONT FAIT BEAUCOUP PARLER D'EUX EN 1948

(VOIR PAGES 2 ET 3)

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 JANVIER 1949

PRIX 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.257

Saint-Basile.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Bonne Année !

"PAS DE GUERRE EN 1949" disent les hommes d'Etat européens :

EDEN, REYNAUD, BIDAULT VAN ACKER, MICHEL KAROLYI SARRAGAT et DUNCAN SANDYS

AURONS-NOUS la paix en 1949 ? » Tel fut le thème d'un grand débat au cours duquel plusieurs personnalités politiques de différents pays d'Europe confrontèrent hier soir leurs opinions à la « Tribune de Paris ».

Au seuil de l'année nouvelle il nous a paru intéressant de soumettre à nos lecteurs les points de vues exprimés et « Paris-presse-l'Intransigeant » s'est assuré l'exclusivité de la publication du débat.

C'est le président Paul Reynaud qui est appelé à définir le premier ses impressions :

M. Paul Reynaud

— On nous demande si nous aurons la paix en 1949 ? Quelle paix ? La vraie paix ? Celle qui détendrait les nerfs du monde ? Une réconciliation entre les deux géants ? Une Europe qui cesserait d'être coupée en deux ? Des peuples asservis qui redeviendraient libres ? Nous le souhaitons de tout notre cœur, mais c'est fort improbable.

» A défaut de la vraie paix, échapperons-nous, l'an prochain, à la guerre ? A cette question, je réponds : oui, je le crois et je vais vous dire pourquoi. C'est qu'en fait, la guerre ne peut être déclenchée que par l'un des deux géants. Or, le géant américain avait bien annoncé, le 12 mars 1947, qu'il ne permettrait plus de nouvelles conquêtes du communisme en Europe, mais depuis lors il avait assisté silencieux à des conquêtes nouvelles.

» Compte tenu de la réduction récente des crédits militaires aux Etats-Unis, il semble que l'Amérique n'aura pas achevé en 1949 son colossal réarmement. Dès lors, même si des incidents survenaient, par exemple à Berlin, il est improbable, à mon avis, qu'ils décideraient plus l'Amérique à faire la guerre que ne l'y ont décidée les incidents nombreux et graves qui ont éclaté au cours de 1948.

» Quant au géant de l'Est, je fais confiance au bon sens du maréchal Staline.

» Telles sont les raisons pour lesquelles je ne crois pas à la guerre en 1949. »

M. Achille van Acker

Après le président Paul Reynaud, M. Achille Van Acker, ancien premier ministre belge et ministre des Colonies, fait connaître son sentiment :

— Je ne suis pas dans le secret des messieurs qui tiennent les leviers de la plus infernale des machines : la guerre.

» Je n'ai pas confiance dans la sagesse des peuples, qui, à travers les siècles, reste toujours la même. Mais dispose-t-on de moyens pour faire la guerre ? Déclencher une guerre est une chose, mais pouvoir la continuer en est une autre. A côté des richesses que la guerre mondiale a englouties à tout jamais, il y a celles qu'on peut reconstituer et qu'on est en train de reconstituer. Mais les moyens économiques nécessaires à la conduite de la guerre, d'après moi, n'existent pas, et s'ils existaient il y a d'autres raisons. Si l'argent, donc les moyens économiques, constitue le nerf de la guerre, ce sont des hommes qui font la guerre et qui en sont les victimes. Dans l'avenir, est-ce qu'on aura la paix ? J'espère en l'avenir.

Michel Karolyi pense à 1950 et à 1951

Ministre de Hongrie à Paris, le comte Michel Karolyi pense que la question est mal posée :

— Il ne s'agit pas de découvrir s'il y aura ou s'il n'y aura pas la guerre en 1949. Je ne crois pas qu'il y aura la guerre en 1949 parce que je crois que M. Reynaud sait très bien à quel point les Américains sont armés et que ces armements ne sont pas encore terminés. Mais ce n'est pas la question essentielle. La question essentielle est : « Est-ce qu'on peut utiliser l'année 1949 pour éviter la guerre en 1950 ou 1951 ? »

» Je crois que oui. Moi et mes amis, dans mon pays et dans les pays orientaux, nous sommes vraiment démocrates dans l'essence, et nous voulons qu'on sache que nous représentons la majorité de la masse. Je crois que les masses, pas seulement dans nos pays, pas seulement en Europe centrale, pas seulement en Europe mais même en Amérique et partout au monde, les masses ne veulent pas une troisième guerre.

M. Duncan Sandys parle de guerre froide

M. Duncan Sandys, qui fut ancien ministre de Sa Majesté britannique, est membre de la Chambre des Communes. Il entre, tout de suite, dans le vif du sujet :

« Il existe déjà, en Europe, un état de guerre froide entre la Russie communiste et la démocratie occidentale. Il s'agit de savoir si cette guerre froide se transformera en conflit armé dans l'année 1949. Il y a entre nous et les Russes bien des points de désaccord sérieux.

SUITE PAGE 2

PUJAZON ENLÈVE LE CROSS DE BARCELONE devant André PARIS

SAUVÉS...

Le dernier acte de la tragédie du Groënland est joué. Les « hommes traqués » du Grand Nord vont s'embarquer. On voit au premier plan leurs équipements. Bientôt, ils auront regagné une terre plus clémente.
(EXCLUSIVITÉ « PARIS-PRESSE-L'INTRAN. » TÉLÉPHOTO NEW-YORK-PARIS

LE CLASSEMENT

1. Raphaël PUJAZON (France), 28'11" ;
2. André Paris (France), 28'13" 4/10 ;
3. Constantino Miranda (Espagne), 28'30" ;
4. José Coll (Espagne), 28'50" ;
5. Manuel Polo (Espagne), 29' 13" ;
6. José Quesada (Espagne), 29' 17" ;
7. Gregorio Rojo (Espagne), 29' 23" ;
8. S. Nocco (Italie), 29'28".

RUGBY XV

PARIS bat DUBLIN par 11 à 6

Le Morvan gagne la Coupe du Jour de l'An à la nage

Lire les détails en rubrique sportive.

Etrennes

L'Assemblée a adopté :

1. Pénalité pour les impôts non payés reportée au 31 janvier.

2. Pour les vieux économiquement faibles, l'allocation est portée à 1.600 francs par mois, valable pour le 4e trimestre 1948.

3. Majoration familiale pour les fonctionnaires : 5 % pour 2 enfants, 15 % pour 3 enfants, 10 % en sus du troisième.

4. Taxe radio : pas d'augmentation.

BUDGET : 25 heures de travail

DEMAIN : Interpellation Teitgen sur la Cour des Comptes

NOS députés ont bien commencé l'année !

Ils ont passé la nuit de la Saint-Sylvestre à la Chambre.

Les deux douzièmes provisoires réclamés par M. Ramadier et portant sur les crédits militaires n'ont été votés qu'à 9 heures du matin, par 366 voix contre 190.

A minuit, le président Herriot offrit à ses collègues « ses vœux les plus cordiaux » pour leur personne et leur famille ; puis il s'adressa au personnel et à la presse parlementaire.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet portant fixation du budget général des dépenses civiles pour l'exercice 1949. Il s'ensuit une bataille d'amendements de quatre bonnes heures. Des articles sont disjoints, d'autres sont repris.

● L'Assemblée adopte ainsi un article additionnel demandant que la majoration familiale, allouée aux fonctionnaires, soit fixée à 5 p. 100 pour deux enfants à charge et 15 p. 100 pour trois enfants à charge (avec augmentation de 10 p. 100 par enfant à partir du troisième).

● M. Taillade obtient un sursis pour la date d'application de la majoration de 10 0/0 frappant les impôts mis en recouvrement après le 30 septembre et non encore payés.

Et voici la radio. M. Mitterrand, secrétaire d'Etat à l'Information, veut porter de 750 à 1.000 francs le montant de la taxe radiophonique.

Max JALADE.

SUITE PAGE 3.

Retraite des vieux travailleurs

La Commission du Travail propose de la porter à :

37.600 francs par an pour Paris ;
34.000 francs dans les localités de plus de 5.000 habitants ;
31.000 francs dans les autres localités.

RÉVEILLONNANT en chœur sur la Côte...

Les "Rois" ont enterré 48

A minuit, à Monte-Carlo, ils chantèrent « Marlborough » en l'honneur de Churchill, mais à Cannes, les vraies Majestés furent discrètes

(De notre envoyé spécial Max FAVALELLI.)

MONTE-CARLO, 1er janvier.

CETTE année, les rois mages ont suivi l'étoile qui les a conduits vers le sud et, après avoir chargé l'or, l'encens et la myrrhe dans leur malle-cabine et leur valise-avion, ont opéré un débarquement massif sur la Côte d'Azur.

C'est au Sporting de Monte-Carlo qu'eut lieu le plus brillant des réveillons. Mais la garde qui veille aux barrières de ce club était particulièrement intraitable. La police monégasque, renforcée par des détectives de Scotland Yard et des inspecteurs français, dont l'élégance vestimentaire ne pouvait tromper le plus myope des observateurs, avait organisé autour du casino et de l'Hôtel de Paris un véritable blocus.

M. Bouvier, directeur des services généraux, avait lui-même promulgué un édit qui interdisait aux photographes l'accès de son domaine réservé, pour un soir, aux grands de la terre.

« Pas de journalites ! », tel était l'article unique de cet ukase.

SUITE PAGE 3

Sydney Chaplain, le frère de Charlot, a lui aussi joyeusement réveillonné. (Bel. Paris-presse-l'intransigeant.)

Les ducs de Windsor et de Westminster quittent le Sporting Club de Monte-Carlo. (Belinos exclusifs transmis de Monte-Carlo à « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Depuis 2 jours un alpiniste est prisonnier au fond d'une crevasse

GRENOBLE, 1er janvier. — Un jeune étudiant en médecine de Tourcoing, Jacques Gabillaud, depuis deux jours, est prisonnier au fond d'une crevasse.

Parti jeudi à ski avec sept autres camarades de la cabane des Bergers, de Villars-d'Arène, il comptait atteindre le col de la Lauze, à 3.512 mètres, près du glacier du mont de Lans. Comme la caravane passait sur un pont de glace, celui-ci s'écroula et Jacques Gabillaud fut précipité au fond d'un trou.

Ne pouvant lui porter secours, ses camarades lui jetèrent des vêtements chauds, ainsi que tous les vivres qu'ils avaient avec eux. L'étudiant leur répondit qu'il n'était pas blessé.

Les skieurs abandonnèrent alors leur infortuné camarade et allèrent chercher de l'aide à l'Oisans. Avec les deux guides Carron et Romagne et une dizaine de volontaires ils sont repartis ce matin à l'aube pour essayer de retirer Jacques Gabillaud de sa dangereuse position.

Comme l'étudiant a avec lui sa trousse personnelle, on espère qu'il aura pu résister au froid en se faisant des piqûres à l'huile camphrée.

Les cabarets de Paris ont refusé du monde

Et un roi chevelu est né au Tabou

La nouvelle année s'est éveillée dans le vent et la pluie. Mais les réveillonneurs, luttant courageusement contre les rafales, se sont précipités nombreux dans les cabarets et les boîtes de nuit où, dans la griserie du champagne, la fumée et les flonflons des orchestres, ils ont entamé le nouvel an dans une atmosphère chaude — étouffante parfois — d'un cœur léger, maigré les difficultés de l'heure.

D'autres, encore plus nombreux sans doute, ont tout bonnement réveillonné en famille, si l'on en juge par l'affluence dont bénéficient les marchands de volailles, qui affichaient des prix sensiblement identiques à ceux de la Noël.

Aux Halles, dindes et poulets avaient fait, hier, un brusque saut de 20 à 40 francs le kilo, qui ne semble pas s'être répercuté jusqu'aux consommateurs.

Dès minuit, de nombreux cabarets — archi combles — avaient fermé leurs portes, et des groupes humains s'accrochaient aux comptoirs des bars. Montmartre et Montparnasse furent, comme pendant la nuit de Noël, les pôles d'attraction des Parisiens noctambules.

A Saint-Germain-des-Prés, dans la cave du « Tabou », un nouveau roi est né cette nuit : le « Plus Bo Existentialiste », dont les cheveux ne mesurent pas moins — disent les techniciens — de 33 centimètres.

Un peu partout on a donc veillé au moins jusqu'à minuit, heure à laquelle, en tournant la page d'un an année passée, on s'est embrassé et qui mieux mieux, tout en formulant les vœux traditionnels.

Comme chaque année, l'Armée du Salut n'a pas oublié les pauvres : après une veillée au siège central des victuailles ont été distribuées

Dernière heure :

L'EXPOSITION GENERALE DE LA T.S.F. OUVRIRA TRES PROCHAINEMENT SES PORTES AU CENTRE DE PARIS

60 KILOS de cheddite Chaussée d'Antin

5 arrestations

Les voleurs s'étaient-ils trompés de caisses ?

DES inspecteurs de la brigade de la voie publique banlieue de la Police Judiciaire ont découvert 12, rue de la Chaussée-d'Antin, dans un local loué par Mme Yvonne Gaessler, veuve Braunstein, quarante ans, marchande de meubles, 47, boulevard de Courcelles, deux caisses qui contenaient 60 kilos de cheddite en bâtons.

Appréhendée, Mme Braunstein a été conduite quai des Orfèvres, où elle a déclaré qu'elle ignorait totalement le contenu de ces caisses qui lui avaient été remises en dépôt par un de ses amis Marcel Gazelle, quarante-cinq ans, 9, rue Chaptal.

Amené à son tour à la police judiciaire, Gazelle a prétendu que les caisses lui avaient été confiées par un nommé Jacques Richard, vingt-cinq ans, gérant d'un bar, 40, rue Spontini.

A son tour, celui-ci avoua aux policiers que les deux caisses lui avaient été confiées par Mme Denise Escaller, vingt-six ans, propriétaire d'un garage, 69 bis, boulevard Bessières.

Ils ont tous été appréhendés et mis à la disposition du parquet.

Le pâté d'immeubles aurait sauté !

C'est à la suite de renseignements confidentiels parvenus à la Sûreté Nationale qu'ont été découvertes les caisses.

Ces deux caisses provenaient de la Société Générale des Explosifs, et portaient l'inscription : « explosifs de mine au chlorate de soude ». Elles ont été enlevées par les soins des services du Laboratoire Municipal, qui estiment qu'une telle quantité de cheddite, si elle avait fait explosion, aurait fait sauter tout le pâté d'immeubles.

L'enquête a déjà établi que la cheddite avait été dérobée dans une carrière de la région de la Saône.

TELEVISION

PROGRAMME DU 1er AU 8 JANVIER 1949

Sam. 1er à 12 h 40 " TÉLÉ-PARIS "
à 17 h " SENSATIONS " av El POWELL
à 21 h " LE PROCÈS " film de G.W. Pabst
Dim. 2 à 17 h " ACTUALITÉS FRANÇAISES "
à 17 h 08 deux grands dessins animés
" LE CHEVALIER FERBANCITO
" LE PETIT SOLDAT "
Mar. 4 à 12 h 40 " TÉLÉ-PARIS "
à 21 h " ACTUALITÉS FRANÇAISES "
à 21 h 08 "LA OTRA" av Dolores DEL RIO
Mer. 5 à 12 h 40 " TÉLÉ-PARIS "
à 17 h Émission Éducative
Émission Sportive
Jeu. 6 à 12 h 40 " TÉLÉ-PARIS "
à 21 h Les Croisières de la TÉLÉVISION
" LA SUISSE
Ven. 7 à 12 h 40 " TÉLÉ-PARIS "
à 21 h " ACTUALITÉS FRANÇAISES "
à 21 h 08 "LE JOUR SE LÈVE" av J. GABIN
Sam. 8 à 12 h 40 " TÉLÉ-PARIS "
à 17 h " FANTOMES EN CROISIÈRE "
à 21 h "GUILLEMETTE BABIN" av J. Davis

TÉLÉVISEUR Boston T

68.900 frs

400.000 DU MÊME TYPE EN SERVICE AUX U.S.A.

SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE

PALAIS DE LA T.S.F.

Face Métro MÉNILMONTANT

Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

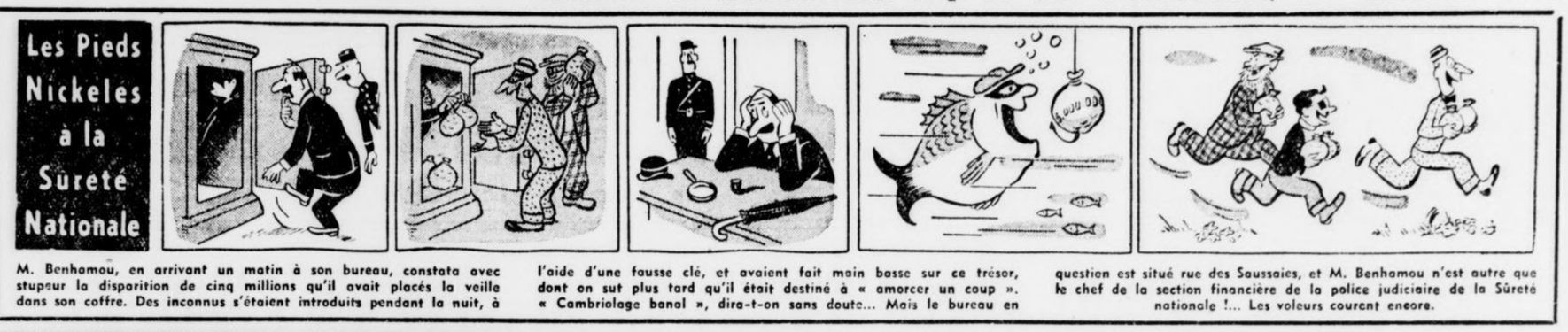
Dimanche 2 janvier

MONSIEUR STOP

animera un RALLYE-MYSTÈRE au cynodrome de COURBEVOIE

1948 : UNE ANNÉE OU LES "PIEDS NICKELÉS" ONT

L'ANNEE 1948 A ETE FERTILE EN FAITS-DIVERS COCASSES QUI, PAR DE NOMBREUX COTES, ONT EVOQUE POUR LE DEMANDE AU DESSINATEUR COQ DE LES INTERPRETER, EN METTANT EN S



M. Benhamou, en arrivant un matin à son bureau, constata avec stupeur la disparition de cinq millions qu'il avait placés la veille dans son coffre. Des inconnus s'étaient introduits pendant la nuit, à l'aide d'une fausse clé, et avaient fait main basse sur ce trésor, dont on sut plus tard qu'il était destiné à « amorcer un coup ». « Cambriolage banal », dira-t-on sans doute... Mais le bureau en question est situé rue des Saussaies, et M. Benhamou n'est autre que le chef de la section financière de la police judiciaire de la Sûreté nationale !... Les voleurs courent encore.

Un fort bel homme, ce procureur ! Pas très correct cependant ! M. Muller, en effet, bien que respecté de tous, avait fait comprendre à une admiratrice du mage Ivanoff, venue le solliciter, qu'il pourrait bien faire libérer son idole pour la somme de 200.000 francs... Le procureur avait une amie, Mado, qui poussait l'inconvenance jusqu'à désigner le professeur Piédalièvre sous le sobriquet de « Nénesse ».

Tout de même, ces magistrats !... Mais Muller était un faux procureur, qui réussit l'exploit de se maintenir pendant plusieurs semaines dans les couloirs du Palais de Justice... et même dans les bureaux !

A 8 h. 40, un matin, une camionnette du Métro stoppe devant un feu rouge, place Saint-Michel. Un homme blond, armé d'une mitraillette et coiffé d'une casquette de la compagnie, s'approche de la voiture, ouvre la porte arrière et monte. Par l'intérieur il gagne la place qui se trouve à côté du chauffeur et ordonne à celui-ci de suivre le chemin qu'il indiquera. Les deux convoyeurs, terrorisés, ne réagissent pas. La voiturette démarre. Le gangster fait stopper le chauffeur dans les Tuileries, où, avec l'aide de complices ayant suivi en traction, il opère le transbordement de... 18 millions ! Les bandits poussent la rocambolesque jusqu'à faire prendre à la camionnette un itinéraire passant, quai des Grands-Augustins, devant le siège de la Compagnie du Métro !!!

LES VERITABLES AVENTURES DES PIEDS NICKELES PARAISSENT LE 1er DE CHAQUE MOIS DANS

VOICI LE PROGRAMME DES SPECTACLES DE PARIS...

THEATRES

Opéra, 20 h., Roméo et Juliette.
Opéra-Comique, 14 h., Carmen ; 20 h. 30, Le Barbier de Séville.
Comédie - Française (Salle Richelieu) 14 h. 30, M. de Pourceaugnac ; 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 14 h. 30, La Reine morte ; 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso
Ambigu, 21 h., On demande un ménage
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Arcèle ou La Marguerite.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaité-Lyrique, 20 h. 30, La Gde Duchesse.
Gzite-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Mathurins, 21 h., N'empêch. pas la musiq
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., Un P'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Danse de mort.
Th. Champs-Elys., 21 h., Carmen Amaya
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux deux colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et l.boucher

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Georgette Plana.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrane, 21 h. La Gde Quinzaine du Rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinévog, Le Diable boiteux.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaument-Théâtre, Les Parents terribles
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Pagode, La Symphonie pastorale
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, La Révoltée.
Ritz, La Bataille.
Royal Haussm. (Club), La Bataille.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-pieds.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Raspail, Les Perl. de la couronne
Studio Rivoli, Croisière pour l'inconnu
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Demours, La Forteresse.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaité-Clichy, Changeons de sexe.
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil.
Helder, Sept ans de malheur
Images, Le Mangeur d'hommes.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, Le Soleil se levera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Olympia, Les Exploits de Pearl White
Palace, Le Justicier de la Sierra.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche
Plaza, Le Diable blanc.
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Rex, Duel dans le soleil.
Studio Universel, La Fée blanche.
Sesta, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Deux nigauds dans une maison hantée.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Dumbo.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, La furie du désert.
Delambre, La Bête aux cinq doigts.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Narcisse noir
Gaité-Rochech., Convoi vers la Russie.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Les Toréadors.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Hélizapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, La Procès.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Triomphe, Jalousie.

Le feu : dix millions de dégâts aux entrepôts des pompes funèbres à Grenoble

GRENOBLE, 1er janvier. — Le feu s'est déclaré, cette nuit, vers 1 heure aux entrepôts des pompes funèbres municipales de Grenoble. Les pompiers n'ont pu que se rendre difficilement maîtres de l'incendie. Les dégâts dépassent une dizaine de millions.

Il n'y a pas eu de victimes et les causes du sinistre n'ont pas encore pu être établies.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Tous les signes sont visités par la chance. Les femmes seront ses messagères. L'amour sera le thème du jour et tout ce qui s'y rapporte apportera le bonheur. Offrir de l'or, des rubis, des saphirs et beaucoup de fleurs de tons chauds avec des souhaits et quelques mots très sincères et très personnels.

Dimanche. — L'amour n'abandonne pas la vedette. Scorpion (23 oct.-22 nov.), Sagittaire (23 nov-22 déc.), Lion (23 juil.-22 août), Taureau (21 avril-20 mai) et Balance (23 sept.-2 oct.) y trouveront de grandes joies et une heureuse évolution de la sensibilité qui atteindra son maximum à la mi-juillet puis au début octobre : ce qui pourrait composer les phases d'une grande passion.

D'après le roman de Claude Farrère de l'Académie française
Musique d'André Gailliard
Editions Choudens

«Pas de guerre en 1919»

(Suite de la première page.)

» Les démocraties occidentales ont encore, actuellement — comme l'a dit M. Reynaud — el monopole de la bombe atomique. Ceci leur donne une supériorité militaire indiscutable et irrésistible. Mais d'ici un an ou dix-huit mois, l'Union Soviétique peut avor à son tour fabriqué les armes atomiques. A ce moment-là, il sera devenu infiniment plus difficile de maintenir la paix.

« La route est tracée » dit Guiseppe Sarragat

» Or, si nous avons le courage d'aborder le problème de la bombe atomique dès maintenant, nous avons la posibilité d'aboutir à un règlement durable qui apportera une paix réelle aux peuples d'Europe et qui permettra enfin de contrôler effectivement ces armes redoutables avant qu'elles ne nous détruisent, ainsi que toute notre civilisation »

Vice-président du Conseil des ministres d'Italie, M. Giuseppe Sarragat n'entend pas spéculer sur l'avenir :

« J'estime que ce n'est pas sur le plan des prophéties qu'il faut se placer Je ne suis pas prophète, je suis un homme politique et ce qu'on peut demander à une homme politique c'est :

» 1° Travaillez-vous pour la paix ?

» 2° Votre travail est-il efficace ?

» Voilà les deux questions. C'est pour autant un problème de volonté et d'efficacité.

» Si quelque chose incite à l'optimisme en Europe, c'est que la route est tracée : il n'y a qu'à travailler pour la création d'une Europe occidentale viable, c'est-à-dire unie sur le plan économique et si possible politique. Evidemment nous souhaitons tous de voir, non seulement l'Europe occidentale unie, mais toute l'Europe. Mais si cela n'était pas possible, — il me semble bien que pour le moment la chose n'est pas possible — pourquoi vouloir empêcher que l'on commence quelque part à unifier le vieux continent ?

» Je considère l'unification sur le plan économique de l'Europe occidentale comme un premier pas dans le sens de la paix. »

Pour M. Georges Bidault : la guerre ne règle jamais aucune difficulté

Ancien président du Conseil et ministre des Affaires étrangères pendant une longue période, M. Georges Bidault n'envisage pas un conflit comme inéluctable :

« C'est en premier lieu que la guerre n'est pas fatale. Peut-être, parfois, dans le malheur des temps, devant la prolongation d'immenses inquiétudes, devant des persécutions insupportables, peut-elle apparaître à certaines victimes comme le suprême secours. Mais il est trop vrai — et l'expérience des hommes, même de ceux qui ne sont pas très âgés, le dément — que la guerre ne règle jamais aucune difficulté et qu'elle en ajoute toujours de nouvelles à celles qu'elle n'a pas résolues.

» Ainsi, l'état de choses dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui, à la veille de cette obscure année 1949, est, à la vérité, une sorte d'état intermédiaire entre la paix profonde, définitivement et sûrement établie, et le suprême malheur dont la menace, hélas, n'a pas cessé de planer sur nos têtes. En somme, la guerre n'est pas déclarée, la paix n'est pas faite, et c'est ce qu'on appelle de deux termes, suivant le bout par lequel on prend la question, tantôt « la paix armée », et tantôt «la guerre froide» : c'est la même chose.

» Eh bien ! en effet, il n'y a pas assez de sagesse en ce monde pour que nous ayons réussi, quatre ans après la grande catastrophe qui a balayé l'univers, à faire une paix qui en méritât le nom. Mais quant à nous, nous avons une tâche à accomplir, faire l'Europe parce que cela dépend de nous.

» Si nous avons la volonté de faire cette Europe-là, en attendant de faire toute l'Europe, alors j'en suis sur nous aurons bien servi la paix dans cette année. Et, dans les suivantes, sans doute l'aurons-nous sauvée ! »

Les chances de paix sont grande en 1949 dit Anthony Eden

Nous nous excusons d'ouvrir ici une parenthèse dans le compte rendu du débat de la « Tribune de Paris », mais pour compléter le tour d'horizon entrepris, « Paris-presse-l'intransigeant » avait demandé à ses correspondants à l'étranger de poser les questions discutées hier soir à plusieurs personnalités politiques.

Voici la réponse d'Anthony Eden, ancien chef du Foreign Office et l'un des espoirs du parti conservateur anglais :

« Les chances de paix sont plus grandes en 1949 qu'elles ne le furent en 1948, grâce à l'alliance entre elles des libres démocraties de l'Occident.

« En s'alliant entre elles plus étroitement encore et en poursuivant ensemble une politique ferme et constructive, les démocraties occidentales apporteront la plus efficace des contributions à la paix du monde. »

Explications de thèses et... incident

Mais revenons au débat de la « Tribune de Paris ». Après l'exposé des thèses, une libre discussion s'ensuivit : sur les problèmes atomiques notamment. Le président Paul Reynaud admet que certains des arguments qu'il a avancés aient heurté les conceptions du comte Karolyi.

M. PAUL REYNAUD : « Je ne suis pas surpris que mes paroles ne lui aient pas donné pleine satisfaction, étant donné la situation géographique du gouvernement qu'il représente. J'ai la même horreur que lui de la guerre, et chacun sait que je suis de ceux qui luttent pour l'Europe. J'ai dit que tous souhaitent l'entente entre les deux géants, mais je me refuse à fermer les yeux devant les faits, et je n'ai pas fait autre chose que de citer les faits. Je ne crois pas, par exemple, pour parler nettement, que le blocus de Berlin favorise la création d'une atmosphère de paix. Je ne crois pas que ce qui se passe en Tchécoslovaquie ,en Roumanie, et dans d'autres pays, soit de nature à créer cette atmosphère de paix. »

LE COMTE KAROLYI : « On m'a demandé ici ce que je pensais d'une Europe unifiée. Alors, ça dépend. Où est-ce que nous en prenons la géographie ? Est-ce que la géographie de l'Europe comporte aussi l'Europe de la Russie ? »

M. GUISEPPE SARAGAT : « Permettez, M. Karolyi. Pourquoi peut-on unifier l'Europe orientale, et ne peut-on pas unifier l'Europe occidentale ? Voulez-vous m'expliquer cela ? »

COMTE KAROLYI : « Je suis contre l'unification de l'Europe occidentale, parce qu'elle est dirigée contre l'Europe orientale, tout simplement. Aussi longtemps qu'il n'y a pas une entente sérieuse entre les deux grands, entre l'Amérique et la Russie soviétique, aussi longtemps l'Europe occidentale est évidemment un groupement dirigé contre l'Europe orientale. »

LE PRESIDENT PAUL REYNAUD : « En somme, faire une Europe occidentale dans la liberté est un crime ; faire une Europe orientale dans la servitude est une bonne action. »

Le débat s'enflamme

M. DUNCAN SUNDYS : « Très bien ! Mais n'oublions pas qu'il y a quelques jours, nos journaux ont annoncé l'arrestation par le gouvernement hongrois du cardinal primat de Hongrie, aussi de la série de crimes politiques qui nous est maintenant familière. La plupart des Anglais ne sont pas catholiques. L'énorme majorité n'a jamais de sa vie été en Hongrie ; mais lorsque nous voyons les droits de l'homme violés dans n'importe quelle partie de notre continent, nous nous sentons nous-mêmes directement touchés.

« J'espère, Monsieur l'ambassadeur, que vous aurez la bonté de faire connaître ce sentiment au gouvernement que vous avez l'honneur de représenter. »

COMTE KAROLYI : « Le gouvernement a fait arrêter le cardinal Mindszenty parce qu'il y avait des preuves qu'il travaillait contre le régime actuel, contre la République hongroise, qu'il a voulu restaurer le prince Otto de Habsbourg... »

M. DUNCAN SANDYS : « Vous parlez de preuves ; le procès n'a pas encore eu lieu ! »

COMTE KAROLYI : « Non, non ... on ne peut pas... Certes, le procès n'a pas eu lieu... »

M. DUNCAN-SANDYS : « Il vaut mieux ne pas parler de preuves d'avance ! »

Comte KAROLYI : « Oui, mais alors vous ne pouvez pas nier que les preuves ne sont pas... »

M. DUNCAN SANDYS : « Mais nous avons vu tellement d'exemples de ces procès politiques, derrière le rideau de fer, que nous les connaissons... »

M. Georges Bidault conclut

On cherche un dérivatif pour ne pas laisser s'égarer la discussion, et M. Georges Bidault est invité à conclure.

LE PRESIDENT GEORGES BIDAULT : « Je redoute d'avoir à conclure, étant donné que les positions ne sont pas toutes converger, et que je ne voudrais pas, d'autre part, affaiblir ma propre position, en disant des choses qui seraient en deçà de ce que je pense.

» Je crois que, quoique nous n'ayons pas, ici, à entrer dans le détail des politiques intérieures... moi qui ne suis pas anglais comme M. Duncan Sandys, mais qui suis catholique, je dois dire que le procès d'un cardinal ne me plaît pas beaucoup plus, et peut-être encore moins, qu'un certain nombre d'autres procès.

» On appelle l'attention de ceux qui, comme le comte Karolyi, souhaitent le rapprochement de l'Est et de l'Ouest, sur les graves difficultés supplémentaires qui sont créées à un tel rapprochement par des actes dont l'année précédente nous a, hélas ! donné tant d'exemples.

» Je voudrais dire aussi qu'en ce qui concerne le réarmement de l'Allemagne, il convient qu'en tous pays on soit rassuré à cet égard. La France sait très bien le péril qu'elle a encouru. Elle a, contre l'Allemagne, mené deux guerres qui lui ont coûté l'une et l'autre, fort cher, et je tiens à donner à quiconque cette parfaite assurance qu'elle saura veiller à sa propre sauvegarde et que le réarmement allemand n'est pas à l'ordre du jour.

» Comme chacun peut le voir, la politique de la France à l'égard du monde allemand n'est pas une politique de vengeance ; c'est une politique de sécurité. Et on a pu le voir encore tout récemment, en ce qui concerne le problème essentiel de la Ruhr. Il ne convient pas de dire que l'Europe occidentale sera dirigée contre l'Europe orientale. Il me semble parfaitement établi que l'Europe orientale s'est progressivement constituée et je dois dire unifiée dans son système de gouvernement avant que quelques premières conversations et quelques premiers accords aient été conclus entre les pays de l'Europe occidentale. Il n'y a donc absolument là ni provocation, ni même initiative ; il y a simplement eu une conclusion que nous avons dû prendre en présence de certains facteurs. Nous aussions souhaité pouvoir faire toute l'Europe. Nous faisons celle des peuples qui pensent comme nous en matière de liberté, en attendant que, sur la conception de la liberté qui, à mes yeux, est la seule valable, tous les peuples d'Europe se soient à nouveau trouvés d'accord. »

(World Copyright A. F. P. Paris-Radiodiffusion française et Paris-presse-l'intransigeant.)

Lundi, la suite de "L'ANGE SANS TETE" le roman de VICKI BAUM

A la table de Madame Pernelle

HARENGS MARINES AU VIN BLANC

Disposez dans un récipient allant au feu — une sorte de terrine carrée est ce qu'il y a de mieux pour ne pas avoir à transvaser après la cuisson — des rouelles d'oignons, un brin de thym et une feuille de laurier, un peu d'ail et d'échalote, du sel et quelques grains de poivre. Sur ce lit, rangez, ventre en l'air, des harengs que vous avez préalablement vidés, nettoyés, lavés, puis essuyés avec soin. Mettez un autre lit d'assaisonnement, puis de nouveau des harengs. Terminez par un lit d'assaisonnement. Mouillez alors d'un mélange moitié vinaigre, moitié vin blanc, en versant doucement sur le côté, de façon à ne rien déplacer : le liquide doit légèrement recouvrir. Mettre à feu doux. Au premier bouillon, reglez de façon à ce que le liquide frémisse sans bouillir. Pendant cinq minutes, c'est suffisant. Laissez reposer deux jours avant de déguster. Ce délicieux hors-d'œuvre se conserve plusieurs jours, bien entendu.

THEATRE DE L'ETOILE
Le rire sans interruption avec
FERNANDEL
dans IGNACE
La Presse est unanime !...
L'AURORE. — Allons, inutile d'aller chercher plus loin le plus grand succès théâtral de la saison d'hiver. Nous le tenons avec Ignace. D. P.
PARIS-PRESSE. — Voici un spectacle qui ravira les amateurs de bonne et saine gaieté. Pour eux, Ignace est le spectacle rêvé. Robert DANIEL.
FRANCE-SOIR. — Fernandel tout de finesse... y est à proprement parler incomparable. Marc BLANQUET.
COMBAT. — Comme tous nos voisins, j'ai ri franchement. Yves GIBEAU.
LE FIGARO. — Fernandel trouve là un des plus grands succès de sa carrière. A. WARNOD.
L'EPOQUE. — Vagues de rire à tous les étages du théâtre. J. des BARREAUX.
LIBERATION. — Impossible de ne pas se divertir du jeu de Fernandel. Guy DORNAND.
Sabine ANDRE - Jacqueline COMTE - Claude DALTYS
Irène HILDA - Roland LEONAR - Raoul MARCO - ORBAL
NOUVEAUX DECORS et COSTUMES de LUSKA

Le prodigieuse opérette qui fait RIRE et COURIR tout Paris à l'ALHAMBRA
LE CHEVALIER BAYARD
TOUS LES SOIRS A 20h30 (SAUF MARDI) MATINÉE DIMANCHE A 14h30

Micheline ALBERT-BLOCH
Jeune violoncelliste au talent sobre et complet

JOUÉ DES TOURS INVRAISEMBLABLES...

PUBLIC LES AVENTURES HUMORISTIQUES DE LA BANDE DES PIEDS NICKELES. « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT » A CENE LES TROIS CELEBRES COMPERES : BIBOULEDINGUE, FILOCHARD ET CROQUIGNOL.

Les Pieds Nickelés emportent l'or d'Orly

« 128 kilos d'or ont été volés à Orly, mais les gangsters ont négligé 32 millions de dollars et oublié leurs outils! » La nouvelle fit sensation... Deux hommes et une femme brune avaient réussi cet audacieux exploit ! On suspecta quelqu'un. Ce n'était qu'un paisible jardinier... Le lendemain, on découvrit les tonnelets... vides, flottant sur la Seine... Mais le plus ahurissant de l'affaire fut certainement l'épilogue : deux policiers, mis sur la piste d'un membre de la bande, Pierrot le Toulonnais, saisirent le butin pour leur propre compte et en abandonnèrent la moitié aux gangsters !

Croquignol quitte la prison des Baumettes

Ayant appris que son compagnon de cellule — un nommé Sanudo — allait être libéré le lendemain, un relégable, Jean Santarella, lui proposa de fêter joyeusement cet événement. Cela se passait aux Baumettes ! Les deux hommes burent sans réserve, mais Santarella — qui ne perdait pas le nord — versa dans le verre de Sanudo un solide somnifère... Et le lendemain matin, lorsque les gardiens vinrent demander le libérable, ce fut Santarella qui sortit à sa place, après avoir apposé sa signature sur le livre de levée d'écrou... C'est une histoire marseillaise, mais ce n'est pas une galéjade...

Les Pieds Nickelés volent la S. N. C. F.

Le caissier de l'administration centrale de la S. N. C. F., rue d'Alsace, était en train, dans une chambre forte, de répartir la paye des services (28 millions), qu'il venait de recevoir, lorsqu'on frappa à la porte. Le caissier ouvrit sans s'inquiéter, puisqu'il avait vu, par le judas, les silhouettes de deux gendarmes accompagnés d'un civil portant un sac gonflé. « Encore du pognon ! », dit l'un des gendarmes, tandis que ses deux compagnons entraient et refermaient la porte derrière eux. Les gendarmes, bien sûr, avaient leurs mitraillettes. Mais ils les braquèrent sur le caissier et les aides qui étaient là. Car si les mitraillettes étaient vraies, les deux gendarmes étaient faux ! Et c'est ainsi que les 28 millions changèrent, en un instant, de propriétaire !

LE « JOURNAL DES PIEDS NICKELES ». EN VENTE PARTOUT 20 FRANCS.

Grâce au coup de crayon de la fille du concierge

LE GANG LUCARONI est tout entier sous les verrous

Il avait attaqué, il y a quatre ans, la succursale de Montrouge de la Banque de France, tenant en respect le personnel pendant toute la nuit

TOUS les malfaiteurs qui accomplirent il y a quatre ans l'audacieux « hold up » contre la succursale de la Banque de France, 50, avenue Aristide-Briand, à Montrouge, sont maintenant sous les verrous. Un seul jusqu'ici avait pu être arrêté ; les autres ayant échappé à toutes les recherches pouvaient croire leur forfait impuni. Mais les enquêteurs ne lâchaient pas leur proie et leur patience vient d'être récompensée.

Rappelons l'agression :

Les malfaiteurs étaient arrivés dans une auto volée. Ils étaient cinq et tinrent en respect, le 9 octobre 1944, de 19 h. 30 à 5 heures du matin, cinq personnes : Mme Cordier, belle-mère du directeur ; M. Frévet, qui était parti en voyage ; M. et Mme Favant, concierge, et leur fille, ainsi que le veilleur de nuit, Predler.

Durant ces cinq heures, ils essayèrent d'ouvrir le coffre-fort, qui contenait 87 millions. Les clefs de ce coffre se trouvaient à l'intérieur d'un autre, plus petit, qu'ils attaquèrent à l'aide d'un chalumeau, volé tout comme l'auto. Mais comme ils s'étaient emparés d'un chalumeau à souder et non à perforer, ils ne purent parvenir à leurs fins.

Ils se rabattirent sur l'appartement du directeur. En fin de compte ils emportèrent pour 800.000 francs de bijoux qu'ils revendirent à un « fourgue » pour 35.000 francs.

Un des malfaiteurs, Pierre Chauvin, dit « Pierrot », put être arrêté. Il a été condamné le 17 avril 1947 à dix ans de travaux forcés. Jusqu'au bout, il refusa de donner les noms de ses complices. Malgré les signalements précis donnés par les victimes de l'agression, l'enquête piétina. Le commissaire Antony, de la police judiciaire, et les inspecteurs Chouard, Chevalier, Ceccaldi s'y attelèrent de nouveau récemment, sur commission de M. Muller, juge d'instruction.

Ils demandèrent aux cinq témoins de leur établir des croquis des agresseurs et il se trouva que parmi ces témoins, Mlle Favant, était douée sans le savoir d'un joli talent de portraitiste.

— Mais je connais cette g... là, s'écria un des inspecteurs au vu d'un croquis représentant le chef de la bande.

Après plusieurs jours de recherches et de recoupements, le gangster Nonce Lucaroni, 32 ans, était identifié. Il purgeait à Fresnes une condamnation pour vol.

Devant M. Muller, juge d'instruction, il avoua et dénonça ses complices dont l'un a été arrêté hier à Lille et un autre au camp de Beauregard où il est interné. Tous deux vont être transférés à Paris.

Le bras droit de Lucaroni, Zeichini est mort. Il a été abattu à coups de revolver dans des conditions encore mal déterminées.

Mais qui avait indiqué le coup à faire ?

Lucaroni dénonça un employé de la banque, Paul-Maurice Aubry, 52 ans, qui, encore revêtu de sa livrée et de sa casquette, a été conduit hier soir devant M. Muller. Entendu dans la soirée, il a fini par reconnaître : « Oui, je lui ai donné dans un café les indications qui leur ont permis de faire leur mauvais coup, mais c'est involontairement, je ne savais pas ce qu'ils voulaient faire. Je n'ai rien touché. »

Les 13 occupants de l'Athènes-Nice ont été carbonisés

ROME, 1er janvier (A.F.P.) — Un avion de transport Douglas D.C.3 sud-africain, qui effectuait un vol sans escale Athènes-Nice, a percuté hier soir sur un versant du mont Argentario, et s'est écrasé en flammes à Orbetello, près de Florence, avec treize passagers à bord.

D'après les premières informations parvenues à Rome, tous les occupants auraient été tués. Déjà quatre corps carbonisés ont été aperçus parmi les décombres de l'appareil.

La nationalité de l'avion a été identifiée comme étant sud-africaine par l'indicatif capté par les postes d'écoute italiens.

EN CORRECTIONNELLE POUR UN CARREAU DE CASSE...

Un employé de la Bourse du Travail, Marcel Gérard, qui devait distribuer à des coiffeurs des diplômes délivrés par la C.G.T., s'était fait prêter une salle de l'école professionnelle, rue Darboy. Comme la distribution se terminait, le directeur coupa l'électricité, mais Marcel Gérard cassa une vitre et put ainsi remettre le compteur en marche.

Il comparaîtra lundi pour bris de clôture devant la 10e chambre correctionnelle, en audience des flagrants délits.

A TRAVERS LA FRANCE

DANS LA COUR DE LA PREFECTURE DE POLICE, ce matin à 9 heures, la musique des gardiens de la paix et la fanfare des sapeurs-pompiers ont donné l'aubade traditionnelle à M. Léonard, préfet de police, qui, après l'échange de vœux, leur a offert un vin d'honneur.

AVENUE DAUMESNIL, CINQ INDIVIDUS ont attaqué, ce matin vers 6 heures, M. Alfred Landry, 5, rue Arsène-Houssaye, à Gennevilliers, et lui ont dérobé son portefeuille contenant 16.000 francs.

AU COURS D'UNE DISCUSSION DANS UN HOTEL, 89, rue Fondary, le Nord-Africain Ben Larbi ben Aïssa, trente-trois ans, manœuvre, a blessé, à coups de couteau, son compatriote Abdel Kader Nait, vingt-huit ans, le blessant grièvement.

AU COURS D'UNE RONDE, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, des gardiens de la paix ont appréhendé Jean Cotté, vingt-deux ans, demeurant 23, rue Jean-Macé, à Oullins (Rhône), recherché pour une affaire de vol.

ROBERT SIMON, VINGT-CINQ ANS, sans domicile fixe ; Léon Guy, trente et un ans, évadé depuis trois semaines de la prison de Melun, et sa maîtresse, Louise Van de Vorde, trente ans, qui venaient de cambrioler une bonneterie, avenue de Saint-Ouen, ont été arrêtés.

PROVINCE

UNE GROSSE PIERRE EST PLACEE sur les rails près de la gare de Villefranche-de-Périgord, sur la ligne Périgueux-Agen. Il n'y a pas eu d'accident. L'auteur de cet acte de sabotage serait un jeune garçon simple d'esprit.

LES CINQ BANDITS QUI ONT ATTAQUE le veilleur de nuit de la Société Salvy, hier à Lyon, ont emporté dans leur camionnette pour cinq millions de marchandises, mais leur butin, en argent ne dépasse pas 150.000 francs.

DES CAMBRIOLEURS DEROBENT, A LA MAIRIE D'ALBI, 18.000 titres semestriels de rationnement. Ils s'étaient introduits dans la chambre du coffre en faisant un trou dans le plafond.

ACCIDENT D'AUTO A LA ROCHELLE, rue Saint-Jean. Mme Lucette Josse-Jume a été tuée. M. Ferré, Mme Perchepied et Mme Anguerlis sont grièvement blessées.

UN INCENDIE DETRUIT LES DEPENDANCES d'une ferme appartenant à M. Arthur Taffeler, dans les environs d'Ailhac. 4 millions de dégâts.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES
SURPLUS
MATERIELS DIVERS ET MACHINES-OUTILS
1, Boul. Haussmann - TAI. 85-12
MATERIELS AUTOMOBILES ET GENIE CIVIL
54, Avenue d'Iena - COP. 42-50

ADJUDICATIONS SUR SOUMISSIONS CACHETEES

Au siège de la Délégation Domaniale près la S.N.V.S., 54, av. d'Iena, PARIS

I. — LE 12 JANVIER 1949, A 15 HEURES

VENTE DE LIQUIDATION en 1 ou plusieurs lots des matériels divers du dépôt de GENNEVILLIERS 508 B invendus au 30 décembre 1948.
Tous renseignements et détails à partir du 5 janvier

II. — LE 12 JANVIER 1949, A 16 HEURES

Vente en 1 seul lot des 12 BATIMENTS DIVERS EN DUR du dépôt de GENNEVILLIERS 508 B.
Visite libre les 3, 4, 5, 6, 7, 10 et 11 janvier.
Cahier des Charges à partir du 2 janvier.

RENSEIGNEMENTS — S.N.V.S. — SERVICE PUBLICITE
1, boulevard Haussmann - PARIS - TAI. 85-12
DEPOT DE GENNEVILLIERS - GRE 23-81

Mme KUBSCH, Hôtel Albonie, 211, rue St-Honoré, prie instamment toute personne pouvant donner nouvelles de son fils HENRI FRITSCH, né Berlin 4-10-13, EX-PRISONNIER GUERRE FRANÇAIS en Allemagne, lib. 1945, de les lui communiquer

BAUME TUE-NERF MIRIGA
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES
MAUX DE DENTS
Toutes pharmacies - Visa 518 P 4384

LOTERIE NATIONALE
COMME ETRENNES
Les 1/10e ont gagné le PORTE-BONHEUR
GROS LOT de 15 MILLIONS
avec le N° 069.396 en 43e TRANCHE
ainsi qu'un lot de 2.500.000 fr.
avec le N° 231.363
Exigez partout les 1/10e Porte-Bonheur
Trèfle - P'tit Quinquin - Fer à Cheval

Le vendredi 31 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 418.400 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

SYNDICAT NATIONAL DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
1 bis r. Richelieu, Paris-1er

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d).

M. VINCENT AURIOL a inauguré l'année par une journée écrasante

Parlant en fin de soirée, peu de temps avant de recevoir les membres du corps diplomatique à l'occasion de la fin de l'année, M. Vincent Auriol a pu dire à quelques intimes, alors qu'il venait par radio de présenter ses vœux au pays :

— J'aurai, pour le début de 49, une journée très chargée.

A 9 heures, le Président a reçu les vœux du gouvernement ; à 9 h 20, ceux de M. Herriot et du bureau de l'Assemblée ; à 9 h. 40, ceux de M. Monnerville et du bureau du Conseil de la République ; à 10 h., ceux du président de l'Assemblée de l'Union Française ; à 10 h. 15, du président du Conseil Economique ; à 10 h. 45, des membres du Conseil de la magistrature ; à 11 h., du président de la Haute-Cour de justice.

A 11 h. 30, M. Vincent Auriol rendra sa visite à M. Edouard Herriot et, peu après, à M. Monnerville.

A 15 heures, ce sera le tour de tous les membres des corps constitués et des hauts fonctionnaires.

Enfin, dans la soirée, quelque peu fatigué par les trois ou quatre cents poignées de main qu'il aura données, M. Vincent Auriol prendra un peu l'air et se rendra à Versailles pour y rendre visite au Président de l'Union Française qui y réside, comme on le sait.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE NEMOURS

1. Carbon Blanc (R.C.Sim.) (107) G. 55 à M. Thévenon ..... P. 22
2. Chambon (P. Ericbon) (114) P. 45
3. Cric Williams (J. Bert.) (115) P. 40

T. : 2'17"5/10, 2'17"6/10, 2'18"9/10.
R. k. : 1' 38" 2/10.

N. pl. : 104, 106, 108, 110, 112, 113, 116, 118, 119, 120, 121.

PRIX LAVATER

1. Banco (Al. Libeer) (207) ..... G. 20 à Mlle L. Scohy ..... P. 14
2. Blary (J. Neveux) (201) ..... P. 23
3. Brizarderie (G.Roussel) (203).

T. : 4'2"9/10, 4'6"8/10, 4'12". R. k. : 1' 32" 5/10.

N. pl. : 204, 206.

PRIX DE MELUN

1. Bravo II (J. Chyriacos) (318) G. 19 à A. Bannier ..... P. 13
2. Boby Port (M.Dumont.) (304) P. 16
3. Beau Nébuleux (E.Picar.) (320) P. 108

T. : 3'35"2/10, 3'40"1/10, 3'43"1/10.
R. k. : 1' 30" 6/10.

N. pl. : 301, 303, 305, 306, 308, 309, 310, 312, 314, 315, 319, 321, 322.

Pari double (Banco sur Bravo II : 52.

PRIX DE LESPARRE

1. Afra (G. Riaud) (417) ..... G. 16 à Mme Olry-Roederer ..... P. 12
2. Arlequin VI (P. Laisis) (402) P. 27
3. Americ Williams (Sim.) (406) P. 21

T. : 3'34"7/10, 3'35"5/10, 3'36"9/10.
R. k. : 1' 30" 4/10.

N. pl. : 401, 403, 404, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416.

DÉBAT FLEUVE A L'ASSEMBLÉE

(Suite de la première page.)

● M. Mitterand, secrétaire d'Etat à l'Information, veut porter de 750 à 1.000 francs le montant de la taxe radiophonique.

● M. Eugène Thomas annonce le rétablissement de la seconde distribution du courrier dès demain.

— Si cette mesure n'est pas adoptée, dit le ministre, la radio ne pourra améliorer ses émissions et achever son équipement... »

La commission s'oppose à cette augmentation, estimant que la taxe actuelle est suffisante pour l'exploitation, qui est bénéficiaire. Elle s'élève contre le rétablissement de la publicité au profit de la télévision. M. Pineau insiste pour que la radio ne soit pas privée d'une recette de 1.400 milliards.

Finalement, M. Mitterrand est battu par 362 voix contre 213.

● A 4 heures, après une courte pause, l'Assemblée aborde enfin l'interminable discussion du projet de loi portant ouverture de crédits provisoires des dépenses militaires, pour les mois de janvier et février, qui s'élevait à 62 milliards.

M. Guesdon, rapporteur de la Commission des Finances, rappelle que les crédits devraient s'élever à 477 milliards ; mais que la Commission en a maintenu le plafond à 350 milliards.

M. Christiaens, rapporteur spécial de l'Air, juge insuffisants les crédits accordés à cette arme.

Le général Joinville, autre orateur communiste, se plaint du sabotage de l'instruction militaire du peuple. On divise l'armée en éléments « sûrs » et « pas sûrs », dit-il.

Puis M. Barthélémy, communiste, parle de la reconversion des usines de guerre.

— Et tes casseroles ? lance quelqu'un.

— Casserole vous-même ! répond-il très digne.

Avec M. Tillon, M. Roclore, qui préside, n'est pas au bout de ses malheurs.

— Le budget militaire présenté par le gouvernement, s'écrie M. Tillon, est un aveu de servitude !

M. Ramadier bondit :

— C'est un tissu de mensonges !

Puis il affirme que les fabrications reprendront lorsque les bévues de M. Tillon auront été réparées. « C'est à cause d'elles que la France doit s'adresser à l'Angleterre pour acheter des « vampires » et construire des avions sur des licences étrangères. »

A 8 heures, M. Ramadier répond à M. Montel, qui lui pose d'insidieuses questions sur la mise en disponibilité des généraux.

M. Montel, qui lui pose d'insidieuses suite à M. Ramadier le décret du 7 décembre concernant la mise à la retraite d'un certain nombre d'officiers généraux :

— Il s'agit-là, dit-il, d'un dégagement de cadres sans critères. Nous entendons que l'armée échappe à la pression de toutes les factions politiques.

M. Ramadier, dans sa réponse, affirme avec force que tant qu'il sera ministre de la Défense nationale, la politique ne jouera aucun rôle dans l'armée.

Une heure plus tard, les deux douzièmes provisoires sont accordés. M. Ramadier se frotte les mains.

Ensuite, l'Assemblée s'ajourne à demain 16 heures pour donner au Conseil de la République le temps d'examiner les textes votés cette nuit au Palais-Bourbon.

M. J.

L'essence plus chère

Les carburants liquides vont subir une nouvelle augmentation. A partir de lundi, les prix seront les suivants :

ESSENCE (le litre) : 43 fr. 20 au lieu de 39 fr. 80.
GAZ OIL (le litre) : 33 francs au lieu de 31 fr. 10.
PETROLE (le litre) : 34 fr. 30.

Après l'accident...

Le conducteur s'enfuit en laissant deux blessés dans sa voiture

Une traction avant de couleur noire a heurté la nuit dernière, vers 23 h. 30, par suite d'une fausse manœuvre, un mur à l'angle des rues du Hameau et de Cadix.

A l'intérieur de la voiture se trouvaient Mme Fernande Juvin, demeurant 5, avenue de la Porte-de-la-Plaine, et son fils Daniel, 12 ans, qui ont été légèrement blessés et conduits à l'hôpital Boucicaut.

Le conducteur du véhicule a pris la fuite après l'accident. Mme Juvin ne le connaît pas. Il lui avait offert de la raccompagner avec son fils.

Le « Thalassa » a coulé corps et biens...

UNE FILLETTE DE 12 ANS A SEULE SURVÉCU

18 personnes, dont quatre femmes et quatre enfants ont péri

VIGO (Espagne), 1er janvier.

LA petite Amanda Karlsen, âgée de 12 ans, est aujourd'hui la seule survivante d'un groupe de dix-neuf personnes qui se trouvaient à bord du yacht norvégien « Thalana », naufragé au large du cap Silleiro, en Espagne.

Le « Thalassa » avait quitté récemment Stavanger (Norvège), emmenant un groupe d'amis qui avaient décidé de s'établir aux îles Galapagos. Il y avait quatre hommes d'équipage et quinze passagers, dont quatre femmes et cinq enfants, tous Norvégiens.

Le propriétaire du yacht, M. Karsten Willemsen, était à bord avec sa femme et ses trois enfants.

Peu après que le « Thalassa » eut quitté le port de Vigo, il se brisa sur l'îlot de Corbeiro, en face du cap Silleiro. La bateau sombra immédiatement. Dix-huit personnes se noyèrent. Un marin, qui essayait de gagner la rive à la nage, coula à quelques mètres de la côte. Seule, la petite Amanda put atteindre la rive, dans un état d'épuisement complet.

Jusqu'à présent, cinq cadavres ont été rejetés sur la côte.

L'ouragan souffle encore aujourd'hui

Pontivy est sans lumière et la maternité de Lorient a dû être évacuée

VANNES, 1er janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LE cyclone, après un moment d'accalmie au cours de la journée de vendredi, a repris dans la soirée d'hier. La chute du baromètre « brusque toute la journée » a atteint, à 20 heures, 732. Le vent soufflait à près de 150 km.-heure. Ce sont les villes situées entre Larmor-Plage et Lorient : Soye, Kermelo, les Quatre-Chemins, qui ont le plus souffert.

A Kermelo, un commencement d'incendie causé par un court-circuit a été éteint par les pompiers ; à Soye, un sapin a écrasé trois baraques, blessant deux occupants. Dans toute l'agglomération lorientaise, des toitures en tuiles et papier goudronné ont été emportées ; des branches, des débris d'échafaudages, des vitres brisées s'abattaient partout ; impossible aux cyclistes d'avancer. On a même vu un camion bloqué dans sa marche.

UNE importante perturbation d'origine arctique traversera la France aujourd'hui. Elle provoquera probablement des giboulées et, en tous cas, d'importantes chutes de neige sur les montagnes.

La tempête soufflera sur toutes les côtes, mais sera particulièrement forte sur la Manche. Elle ne s'accentuera que demain sur l'Atlantique et le golfe du Lyon et s'atténuera lentement demain soir.

A l'hôpital Bodello, la maternité a dû être évacuée ; une corniche de l'église de Kerentrech s'est abattue ; des pans de murs sinistrés se sont écroulés un peu partout ajoutant encore à l'aspect de la ville martyre.

Sur la route de Ploemeur, une baraque brusquement soulevée s'est abattue sur le milieu de la chaussée. Au port de pêche une partie de la toiture de la halle aux poissons a été arrachée et gît, en morceaux, sur les quais. Le chalutier « Vainqueur », de 42 mètres, a été jeté contre une digue et endommagé.

Toute la nuit, les services de secours des pompiers ont été mobilisés.

A Pontivy des arbres ont été déracinés ; des échafaudages renversés, un hangar de 60 mètres, couvert d'ardoises, a été retrouvé en morceaux dans un champ voisin. La route de Plouay-Pontivy est coupée par des chutes d'arbres.

Depuis jeudi soir, 20 heures, Pontivy est sans lumière. Dans tout le département, les lignes téléphoniques ont subi des dégâts.

Une maison évacuée à Saint-Malo

SAINT-MALO, 1er janvier. — La tempête a causé des dégâts importants dans la région de Saint-Malo. Des toitures ont été arrachées et des arbres déracinés. Un immeuble sinistré s'est effondré sur un immeuble habité. Les locataires ont été évacués.

Dans le port de Saint-Malo, un chalutier a rompu ses amarres et une grue a été renversée.

Dégâts à la Sainte-Chapelle

Une fleur de lys taillée dans un énorme bloc de pierre s'est détachée à la suite de l'ouragan d'hier du faîte de l'une des verrières du chœur de la Sainte-Chapelle à Paris.

En Seine-et-Marne

La région de Melun a particulièrement souffert de la bourrasque la nuit dernière. Les toitures de plusieurs maisons du quartier Gaillardon ont été emportées. Sur la nationale 5, les pompiers ont dû écarter trois gros arbres qui bloquaient la circulation. Enfin, au pré Chambrin, important square de Melun, les pompiers ont dû prendre des dispositions pour empêcher que ne s'abatte un arbre sur une maison abritant 6 enfants.

ravitaillement

Lait A partir d'aujourd'hui, le lait distribué aux femmes enceintes sera de 3/4 de litre par jour. Celui des femmes allaitant sera de 1/2 litre par jour.

Les consommateurs bénéficiaires du lait frais seront servis dans l'ordre de priorité suivant : 1. catégorie E ; 2. dérogations spéciales ; 3. femmes enceintes et allaitant ; 4. catégorie J ; 5. catégories A et V.

* * *

A partir du 3 janvier, les négociants en charbon sont autorisés à effectuer des livraisons pour le chauffage des bureaux à concurrence de 25 p. 100.

Ce n'est pas un médicament. C'est le préventif idéal des rougeurs et des érythèmes.

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

A noter pour aujourd'hui... « passer remailleuse VITOS porter mes bas « filés ». Rapide, économique, parfait, le remaillage VITOS est adopté par toute femme élégante.

LE RÉVEILLON SUR LA COTE

(Suite de la première page.)

Cependant, protégé par un triple cordon sanitaire, les soupeurs arrivèrent dès 10 heures du soir, et M. Winston Churchill évita tous les objectifs indiscrets en empruntant une voie clandestine : le souterrain qui relie l'Hôtel de Paris au Sporting et que l'on appelle le « Métro ».

A 11 heures, la vaste salle du second étage, éclaboussée par les mille lumières des lustres de cristal filé, était un authentique parterre de rois et chacun, en pénétrant dans le sanhédrin, embrassait, sur le pas de la porte, une gitane drapée dans un châle de soie amarante et le chignon chargé de sequins de cuivre. Depuis quinze ans, la bohémienne Delyane est engagée, par un contrat en bonne et due forme, par le casino de Monte-Carlo pour porter bonheur aux joueurs de roulette, de bacara. Elle fut, hier, la première à recevoir les vœux de M. Lucien Robert, ancien entraîneur, et que les incertitudes du turf ont sans doute rendu superstitieux.

Au hasard des tables, on voyait, assis sur leur trône particulier, M. Bosch, roi des bougies ; M. Cotton, roi du golf ; le colonel Campbell et Jean-Pierre Wimille, qui se partagent le royaume de la vitesse ; M. Anguenot, roi des montres. Les deux amandes de ses yeux luisant dans un visage safran, la maharanée de Baroda portait, ainsi qu'une couronne, un sari couleur de lune. Au côté de Robert Taylor, de la dynastie d'Hollywood, était aligné le carré des princes du sang : le prince de Hohenlohe, le prince Bertil de Suède, sans pouvoir dénombrer les reines anonymes porteuses du sceptre de la beauté et de l'élégance.

La table qui était le centre de tous les regards portait le n° 15, et après qu'aient retenti les douze coups de minuit, l'on y vit — cependant que l'orchestre de Bernard Hilda jouait *Happy New Year* — se dresser M. Churchill, le duc de Windsor, le duc et la duchesse de Westminster, Mme et Mlle Churchill. Puis, la salle tout entière entonna l'air familier de Marlborough, et M. Churchill, sans cacher son émotion, salua l'assistance en dessinant de la main droite le V légendaire.

Les rois absents

Il en coûtait 4.000 francs (sans les vins et le champagne) pour déguster le menu suivant :

Perles de sterlet
Consommé des viveurs
Paillettes au paprika
Volaille de Bresse Sporting-Club
Médaillon de foie gras en gelée
et Délices glacées Côte d'Azur.

Tous les rois n'étaient pourtant pas réunis au Sporting. Marcel Pagnol, roi de la couleur dite naturelle et qui doit présenter, demain soir, la « Belle Meunière » aux Monégasques s'était confiné dans une solitude hautaine et resta, dans sa tour d'ivoire ; M. Maurice de Rothschild, roi de la finance, qui promène dans les jardins du Casino un étrange pardessus-peignoir et un chapeau de feutre en forme de beignet, se contenta d'un frugal repas dans sa chambre du Métropole.

Les rois de Cannes furent extrêmement discrets. S.M. Léopold III, qui consacre ses loisirs aux plaisirs exclusifs du golf et avait pris, très démocratiquement, l'après-midi, un verre de cassis chez Félix, fêta la Saint-Sylvestre en famille, au Martinez. De même que S.M. Michel de Roumanie qui ne sortit pas de son domaine de Villefranche. L'Agha Khan demeura également dans sa villa du Cannet. Il y attendait, sans doute, la venue de son fils Ali Khan. Mais celui-ci préféra prendre le chemin de la Suisse, en compagnie de Rita Hayworth.

Cela n'empêcha pas le réveillon des Ambassadeurs d'être extrêmement gai.

— Jamais je n'avais accueilli d'hôtes aussi joyeux, avouait André, tout regaillardi par cette flambée d'allégresse. Sur son carnet de bord, cet heureux homme avait pu aligner les noms de la marquise Milford Hawen, fille du grand duc Michel de Russie et tante du duc d'Edimbourg, de lord Chomondeley, chambellan du roi d'Angleterre, du colonel Koujoundjiski, un des gérants du plan Marshall de la princesse Béatrice de Bourbon et du comte de Pularki, roi du yachting.

M. F.

Le capitaine (de réserve) préférait les étoiles aux galons

...et se faisait passer pour le gouverneur militaire de Paris

DIJON, 1er janvier. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Grosse émotion, hier après-midi, au G.Q.G. de Dijon où était signalée la présence, en ville, d'un général à trois étoiles que personne n'attendait ; les gendarmes lancés à ses trousses réussirent à rencontrer le fameux général qui circulait ainsi incognito. Il prit la chose de haut et fit mettre les gendarmes au garde-à-vous.

Des recherches plus approfondies permirent d'établir que le général n'était que capitaine de réserve : il avait remplacé les trois galons par trois étoiles, et déclarait à qui voulait l'entendre qu'il allait épouser la fille du général Delattre de Tassigny, qu'il occupait en outre le poste de... gouverneur militaire de Paris.

En fait, il s'agit d'un certain Chaunet, demeurant 1, place Edgar-Quinet, à Dijon, qu'il conviendrait peut-être de faire examiner par un psychiatre.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Tels sont les visages des enfants devant les jouets du nouvel an. — 2. Le choix des cadeaux du nouvel an peut en causer. Compartiment. — 3. Maître. A celui du bénéficiaire, on achète le cadeau. — 4. Sorties. Pareil. — 5. Rameau de la famille indo-européenne. — 6. Minuscule, peut être un jouet. Aperçus. — 7. Chef-lieu. Lettre grecque. — 8. Ainsi sont les nez où il pleut dedans. — 9. Roue de poulie. Cachés. — 10. Parfois prises pour des lanternes. Petit cours d'eau.

VER. — I. Général carthaginois. — II. Colères. Reconnu vrai. — III. Les enfants en sortent rapidement le matin du premier de l'an. Le jour de l'an a les sieux traditionnels. — IV. Peut être prononcé à la fin des agapes du nouvel an. Potelé. — V. En Corrèze. Lac. — VI. Ce qu'est un repas du nouvel an. — VII. Adverbe. Eléments appréciés d'un dîner de nouvel an. — VIII. Dans la Loire-Inférieure. Bienheureux. — IX. On peut y suspendre le gui du nouvel an. Le parent ladre en éprouve une en ce jour d'étrennes. — X. Ou l'est rarement le jour de l'an. Constitue un cadeau utile.

Solution du problème n° 999

HOR. — 1. Multiplier. — 2. Aliéné — 3. Item. Livre. — 4. Sincère. — 5. Rarelés. — 6. Ménage. Et. — 7. Ain. Oral. — 8. Cotre. Mêlé. — 9. Tes. Eu. — 10. Ovés. Crier.

VER. — I. Mais. Micro. — II. Ultime. — III. Lieu. Naire. — IV. Témoraires. — V. Is. Cagnes. — VI. Pelure. — VII. Ire. Omar. — VIII. Invétéré. — IX. Etalée. — X. Riens. Leur.

DUBLIN par HACKETT réussit le drop puis CAZENAVE, par un essai, égalise pour Paris

par Gérard de FERRIER

L'ouragan, ces dernières nuits, a eu une répercussion inattendue : les tribunes du stade du parc des Princes ont eu particulièrement à souffrir. Les toitures ont été enlevées sur une grande largeur et les tuiles jonchent la piste et le terrain.

Par mesure de précautions et de sécurité, le commissaire de police du 16e arrondissement a prié les organisateurs du match Paris-Dublin, de disputer cette rencontre au stade tout voisin : Jean-Bouin.

Malgré ce changement de dernière heure, le public a garni copieusement les tribunes et, seul changement dans l'équipe de Paris, le racingman Dufau, actuellement en vacances dans les Landes, a fait savoir qu'il ne pourrait pas tenir sa place. C'est Calmon, du Red Star, qui le remplace.

L'équipe de Dublin se présente sans changement.

LE MATCH

Jorge perce, sert Deselaux, mais ce dernier manque la passe à quelques mètres de la ligne de but irlandaise. Sur la mêlée qui suit, Norton dégage.

Paris domine malgré le vent contraire.

Norton, l'arrière et B. Mullen se distinguent en défense.

La première belle attaque est à l'actif des blancs.

La balle est légère et O'Reilly trouve une touche aux cinq mètres de Paris.

Dublin à son tour joue dans le camp de Paris. M. Gadney accorde un coup franc aux roupes.

Les centres de Dublin sont assez maladroits.

Lacaze fait une bolette. A la suite d'une longue touche Hacquett, demi d'ouverture, réussit le drop en face des poteaux, à la 12e minute.

Dublin 3 ; Paris 0.

Paris domine

Les avants de Paris se défendent de leur mieux mais sans nettement être dominés par leur vis-à-vis.

Desclaux perce, mais trop personnel, se fait boucler. Lacaze se rachète par de judicieux coups de pied et Jorge trouve une touche à quinze mètres des visiteurs.

Paris domine, sans pouvoir concrétiser. Car Mullen a le ballon neuf fois sur dix en mêlée.

Ballini se maintient par son action dans le jeu ouvert Jusqu'ici, on attend les départs de classe. Norton trouve des touches remarquables de longueur. Il est vrai que le vent lui est favorable.

A la 25e minute, Hackett rate de peu le coup franc mais Davis, qui a bien suivi échoue de peu.

L'absence de Dufau se fait lourdement sentir. On hésite à ouvrir à Paris, pourtant, à la touche, les rouges font mieux que se défendre.

A citer les touches de Jorge ; les vis-à-vis irlandais O'Flamagan et Bfl Mullen sont assez inégaux en attaque.

Bel essai de Paris

A la 27e minute, Duthen attaque, renverse sur Desclaux. Bourrier à son tour sert à nouveau Desclaux, revenu au centre.

Cazenave termine ce joli mouvement offensif par un essai. Le but est raté par Jorge.

Paris 3 ; Dublin 3.

A la mi-temps, Paris et Dublin : 3 à 3.

Privé du ballon, Paris "tient"

Le talonnage de Mullen et la supériorité technique des Irlandais en mêlée ouverte a assuré le ballon à Dublin dans la proportion de 70 p. 100. Mais de mauvaises passes ont gêné le développement des attaques irlandaises, où seul O'Flanagan s'est mis en évidence.

Les avants parisiens ont fait jeu égal à la touche et leur activité, particulièrement en ce qui concerne Ballini, Bourier et Pardas, a été égale à celle des Irlandais. Desclaux eut un mauvais début. Son action, conjuguée avec celle de Duthen, qui amena l'essai parisien, fut pleine d'à-propos. Jorge eut de très bons coups de pied, mais Calmon, tout en jouant correctement, n'a pas fait oublier Dufau.

Cazenave ne fut bien servi qu'une seule fois. Mais il ne laissa pas passer l'occasion et l'arrière Northon ne put le rejoindre que derrière sa ligne de but. Il n'y a pas d'arrière à Paris et Lacaze ne fut qu'un pis aller.

J.-R. FORESTIER.

Les adieux de M. Gadney

M. Ch. Gadney, que joueurs et public français connaissent bien, va se retirer de la scène sportive. Le célèbre arbitre de la Rugby Union, qui a dirigé 16 matches internationaux et 11 Oxford-Cambridge, a l'intention de laisser la place aux jeunes pour les grandes rencontres.

Le premier Paris-Dublin sera son dernier match en France.

Dernière minute

Le C. A. P. fait bonne figure à Bordeaux

BORDEAUX. — Les Girondins jouent sans Gallice, au C.A.P. Brajon fait défaut. Le terrain est glissant. Les Girondins attaquent dangereusement.

Dès le début les Girondins se montrent dangereux, notamment sur un corner, et c'est la transversale qui renvoie la balle de justesse. Kargu, peu après, manque une belle occasion, alors qu'il se trouvait seul devant le goal Ferrand.

Les Girondins dominent constamment mais Stanchina et Veronese se défendent âprement.

Les Parisiens réagissent par leur demi Launé qui sert Ponticelli, mais le goal Depoorter se montre avisé malgré une balle très difficile.

Le jeu est d'une bonne classe, malgré le mauvais état du terrain et de la balle.

Badin, Sergent et Roulié attaquent et le but est manqué de très peu. Les Girondins reviennent à l'assaut des buts capistes et la mi-temps est sifflée sur un score nul.

A la mi-temps : Girondins 0 ; C. A. P. 0.

Gaston TALAZAC.

A la mi-temps : Reims 0 ; Beaune 0.

ASTON débutera dimanche chez les amateurs

Muni de la licence technique qui vient de lui être accordée, Fred Aston prendra place demain dans l'équipe amateur du Stade-Red Star qui va rencontrer le S.C. Choisy, à Choisy.

Pujazon devant Paris gagne à Barcelone le Cross international

(De notre correspondant particulier)

BARCELONE. — Dans une ambiance typiquement espagnole et un temps splendide, se déroulait aujourd'hui le cross-country Jean-Bouin, portant le nom du grand coureur français.

Une foule énorme suivait sur tout le parcours, d'environ 10 kilomètres, et encourageait les coureurs.

Les deux Français Pujazon et Paris, qui ont été invités par l'organisateur, ont fait une course magnifique, dominant à tout moment la situation.

Leur grand adversaire fut Constantino Miranda, qui, seulement dans les 500 derniers mètres, succombait à l'offensive definitive des deux Français.

Ce fut une grande course, il faut le dire, et pas seulement pour les coureurs, mais aussi pour les spectateurs et les journalistes.

A. PICARD.

LEW BURSTON pas question de Cerdan-La Motta

NEW-YORK (*par câble W. U.*). — Certains journaux new-yorkais donnent, aujourd'hui, plusieurs informations intéressant les Français...

Toutes aussi fausses les unes que les autres...

Ainsi ils annoncent :

Primo : Dauthuille boxera, en février, au Garden. *Secundo* : La Motta sera l'adversaire de Cerdan, cet hiver, au Garden. *Tertio* : Robinson mettra son titre mondial en jeu, cet été, en plein air, contre Villemain.

Harry Markson, directeur du Garden, se chargea de nous démentir la première information, en affirmant qu'il ne fut nullement envisagé de faire boxer Dauthuille qui rencontrera Ernie Forte, en janvier, à Helyoke et serait ensuite opposé à Randik, le 17 janvier, à Montréal. *Secundo* : Lew Burston affirma que Cerdan-La Motta était hors de question. Enfin, *tertio*, le championnat des welters Robinson-Villemain est même impossible à envisager car, si pour faire la limite du poids welter, Robinson devait se faire couper un pied, en ce qui concerne Villemain, toute la jambe y passerait. — St. STEVENS.

Le RACING décidé

— Ce n'est pas une raison parce que nous avons été battus à Marseille que nous ne comptons plus, nous dit les racingmen. Certes nous ne « tournons plus aussi rond » qu'auparavant, mais nous ne sommes pas les seuls... »

Le Racing traverse actuellement une mauvaise passe du fait de la blessure de Tessier et de l'indisponibilité de Leduc pour maladie. Et ses dirigeants ont confié à Delgado le poste de Leduc — Bourson réapparaissant en demi — et à Wadoux celui de Tessier.

Ces changements, toutefois, risquent de moins influer sur le rendement du onze « ciel et blanc » qu'on pourrait le penser, car ce que ce dernier perdra en expérience et en maturité, il retrouvera en fraîcheur physique, en spontanéité et en dynamisme.

En tout cas, le Racing est bien décisé à marquer des buts, Moreel en particulier.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

Grand «event» au Vél' d'Hiv' avec le duel Coppi-Carrara

PRAT et "IACO" premiers vainqueurs

par René MILLIN

Le Vél' d'Hiv' n'est pas plein à craquer, mais pour un jour de l'an, lendemain de réveillon, il y a tout de même une bonne chambrée.

Au quartier des coureurs, Carrara, arrivé de Lausanne à 13 h. 30, fait une séance de home-trainer.

— Ça ira, nous dit-il.

Pourtant, nous remarquons que Milo a les traits tirés et de petits yeux.

Coppi, lui, se fait masser....

— Avez-vous vu ma belle voiture américaine ?

C'est le tout dernier modèle, elle est formidable de confort...

— Comment est votre condition ?

— Je suis légèrement enrhumé, ce qui m'ennuie c'est de commencer l'omnium impair le kilomètre lancé. Si je réalise 1' 9" je serai satisfait, mais...

Sur la piste blonde, les amateurs disputent l'omnium de cinquante kilomètres ; ils ne sont guère nerveux. Le réveillon leur a fait mal.

Laumond-Monticelli parviennent à doubler, sans trouver une grande opposition. Espérons que les grands seront plus dynamiques...

CARRARA-GOUSSOT vainqueurs à Lausanne

LAUSANNE. — Huit équipes ont pris, hier soir, le départ de l'américaine de six heures, organisée à l'occasion de l'inauguration de la piste couverte du vélodrome d'hiver du Comptoir suisse.

Une crevaison du Suisse Rgth a provoqué la chute de plusieurs coureurs. On dut constituer de nouvelles équipes.

Lapébie ayant subi une assez forte commotion, une nouvelle équipe fut formée avec Sérès et Schaer. De même Rodolfi fut remplacé auprès de Lorenzetti par Preivogel.

Le classement : 1. Carrara-Goussot, 182 kil. 110 ; 2. à deux tours, Séres-Schaer ; 3. à trois tours, Queugnet-Prévotal ; 4. à cinq tours, Preivogel-Lorenzetti ; 5. à neuf tours, Plattner-von Bueren.

Peu avant la série des sprints, Adam-Chalieau se joignent aux leaders, de même que Jeannet et Orsetti. Sur la fin, Adam-Chalieau dominent et gagnent aux points avec une avance confortable.

Prat bat Godeau de peu

L'individuelle du Prix Frank-Henry donna lieu à une lutte très vive entre Prat et Godeau, deux anciens équipiers. Finalement Prat l'emporta par un point d'avance. Bouvard, Lindeux, Piel, Pernac sont assez nettement battus.

Le match de vitesse débute par un long surplace de Iaco et Lanners. Ce-lui-ci touche dans le virage et doit mener. A la cloche Iaco lui ravit le commandement et résiste fort bien au beau retour de son jeune adversaire.

Prix Cyclo Sport

(américaine 50 km.)

1. ADAM-CHALLEAU (A.C.B.B.), 28 pts, 1 h. 6' 47" 1/5 ; 2. Jeannet-Orsetti, 13 pts ; 3. Laumond-Monticelli, 9 pts ; 4. à un tour : Cayzac et Tcheng, 22 pts ; 5. Picoche-Grosset, 18 pts.

Prix Frank-Henry

1re manche (individuelle, 5 km.) : 1. PRAT, 25 pts ; 2. Godeau 24 ; 3. Bouvard 16 ; 4. Lindrieux 15 ; 5. Pernac 12 ; 6. Piel 10 ; 7. Babinot 7 pts.

Prix Paul-Medinger

Iacopanelli bat Lanners d'une demi-longueur ; dernier temps 15" 3/5.

Coppi n'a pas réveillonné... son auto était en panne

Fausto Coppi était attendu hier, en fin d'après-midi, à Paris. Personne ne l'a vu. Et pour cause. Le crack transalpin a mal terminé l'année. Il n'a pas réveillonné et a eu bien des malheurs.

Tout d'abord, peu après la frontière, Driessens pilotant sa voiture américaine, a perdu les papiers du véhicule. Ils ont, d'ailleurs, été retrouvés peu après par un sportif. Puis c'est l'auto qui est restée en panne sur la route.

Si bien que Coppi n'est arrivé que tard dans la nuit à Paris. Ce matin, tôt levé, malgré le vent et la pluie il a pris son vélo pour aller couvrir 30 kilomètres sur la route avant de passer au Vel' d'Hiv' préparer son matériel.

Confrontation décisive

Contre Méminotant, dont un succès assurerait sa place pour les séniors matches, le stade Français peut affirmer le redressement tant attendu... Cette confrontation sera décisive pour l'un ou l'autre club.

Match très ouvert, également, que le « choc » Cheminots de l'Est-Aubervilliers. En nets progrès, les premiers doivent triompher.

A la mi-temps : L. O. U. 30 ; Aix-les-Bains 9.

A la mi-temps : Carcassonne 11 ; Toulouse 4.

Les faits marquants de 1948

	ATHLETISME	BOXE	NATATION	CYCLISME	Football	RUGBY
MEILLEURE PERFORMANCE FRANÇAISE	1' 48" 3/10 au 800 m. par Marie Hansenne.	Victoire de Cerdan sur Tony Zale, le 21 septembre,	Alex Jany : record du monde du 300 yards nage libre, 3' 3".	Lamboley : ch. du monde ; Guy Lapébie, Bobet dans le Tour ; Caput : Paris-Tours ; Lazaridès, Teisseire : ch. du monde ; Dupont, Beyaert : Jeux.	Lille Cl. S Club, vainqueur de la Coupe de France pour la troisième fois consécutive. Equipe de France, vainqueur à Prague, 4-0, le 11 juin 1948.	Cantres, vainqueur de la Coupe de France, battant Lourdes, 6-0. Victoire du quinze de France (13-6) et sur Galles à Swansea (11-3).
RECORDS BATTUS	Hansenne 2' 21" 4/10 au kilomètre (record du monde égalé) ; Arifon 51" 6/10 au 400 m. haies (record d'Europe égalé). *Records de France* : Hansenne, 800 m. : 1' 48" 3/10 ; Jacques Vernier 5.000 m. : 14' 35" 8/10 ; Marie : 110 m. haies : 14" 5/10 ; Damilio hauteur : 1 m. 97 ; Sillon perche 4 m. 09 ; Bobin triple saut : 14 m 65 ; Heinrich décathlon : 6.974 pts ; Kerebel, Lunis, Chefdhotel, Schewetta, 4x400 m : 3' 13" 6/10.	Cerdan, Villemain, Dauthuille, Jean Stock, Olek Ritter, Walzack, Kouidri, Baour, Saudeyron, Skena, Médina, Yvel, Montané, Mougin, André Famechon, Ray Famechon, Mousse, Renucci, Luis Fernandez, Lucien Caboche, Pratesi.	1) Records d'Europe : 500 m. nage libre : Alex Jany, 6' 0" 3/10 ; 400 m. dos : Pirolley, 5' 5" 6/10. 2) Records de France : 400 m. brasse : Laurent, 5' 36" 2/10 ; Lusien, 5' 52" 1/10 ; 500 m. brasse : Laurent, 7' 35" 4/10 ; Lusien, 7' 32" ; 100 m. nage libre dames : Josette Arine, 1' 7" 6/10 ; 400 m. nage libre dame : C. Thomas, 5' 32" 9/10 ; 200 m. brasse dames : J. Bertrand, 3' 8" 4/10 ; 100 m. dos dames : M. Berlioux, 1' 16" 9/10.	Caput : Paris-Tours, 43 km. 096 moy. ; Claverie : une heure derr. moto sur route, 82 km. 300. Berton : Grand Prix des Nations, 39 km. 152.		
MEILLEURS ELEMENTS INDIVIDUELS	Valmy (100 m.), Lunis (400 m.), Hansenne (800 m., 1.500 m.), El Mabrouk (1.500 m.), Mimoun (10.000 m.), Marie (110 m. haies), Arifon et Cros (400 m. haies), Damilio, Thiam Papa Gallo (hauteur), Sillon (perche), Heinrich (décathlon), Jean Vernier (1.500 m.), Chefdhotel (800 m.), Jacques Vernier (5.000 m.), Schewetta (400 m.).	Escudié, Nowiasz, Germain Caboche, Mickey Laurent, Le Parc, Hecquart, Langlois, Humetz, Bonnardelle, Caulet, Dehayes Deianna, Maccio, Barthelemy, Corenthin, Marostégan.	Alex Jany, Georges Vallerey, Josette Arine, Nicole Pélissard, Henri Padou, Monique Berlioux, René Cornu, René Pirolley, Colette Thomas, Lucien Zins, Ginette Jany, Fernand Martineau, Desbonnets et Viaene (water-polo).	Caput, Idée, Danguillaume, Brulé, Marcelak, Bobet, Lazaridès, Teisseire, Le Strat, Mahé, Pernac.		*Dans l'équipe de France* : J. Prat, Bergougnan, Soro, Basquet. *Dans les clubs* : Fournet, F. Desclaux.
REVELATIONS	Camus sur 200 m. : 21" 9/10 ; Jacquier sur 800 m. : 1' 52" 9/10 ; El Mabrouk sur 1.500 m. : 3' 51" 1/10 ; Labidi sur 5.000 m. : 14' 48" 4/10 ; Jacques Vernier sur 5.000 m. : 14' 35" 8/10 ; Frayer sur 110 m. haies : 14" 8/10 ; Thiam Papa Gallo en hauteur : 1 m. 93 ; Heinrick au décathlon.	Mustaphaoui, Jouas, Gonnet, Emile Famechon, Bentz, Francis Jacques, Orsini, Omar le Noir, Walter Momber.	René Pirolley, Ginette Jany, Hernandez (plongeon), Viaene (water-polo).	Bobet, Le Strat, Berton, Barbotin, Marinelli, Dupont, J. Beyaert, Erussard, Launers, Mignat, Delesclusest J. Le Nizerhy, Bethery, Bouvard, Dussault.	Unkenheld, Deladerrière, Strapp, Grumelon, Rouxel, Pleymelding	
DECEPTIONS	Hansenne, Pujazon et Arifon aux Jeux olympiques, Bally.		Tous nos représentants masculins aux Jeux olympiques, sauf Georges Vallerey ;	Robic, Fachleitner, Aubry, Bidart.	Favre (Stade-Red Star), Hein (Strasbourg), Lacaze (Le Havre).	P. Dizabo, Dufau, Lacrampe.
ESPOIRS POUR 1949	Camus, El Mabrouk, Thiam, Papa Gallo, Heinrich.	Escudié, Nowlasz, Humetz, Caulet, Bonnardel, Deianna, Mickey Laurent, Josseaux, Crecy.	Pirolley, Hernandez, Ginette Jany, Henri Padou junior (natation et water-polo), Blioch, Boulin, Dupont, Lefèrer (water-polo).	R. Geminiani, Brulé, Lanners, Lazaridès, Beyaert, Erussard, Berlon, Carrara, Dussault.	J. Lanfranchi, M. Lanfranchi, Colonna, Grattaglandez, Walter, Pellazo, Rossi.	Rouffia, Lapique, Bernard.

Comment Jack Solomons souhaite Noël et le Jour de l'An à ses amis

Jack Solomons fait concurrence à Winston Churchill pour la longueur de ses cigares et... ses différents emplois

Ray FAMECHON sort indemne d'un accident

LILLE. — Ray Famechon, est sorti indemne d'un accident d'automobile. Alors qu'il passait au Cateau, au volant de sa voiture, le champion d'Europe fut ébloui par le soleil et sa voiture alla se jeter sur le monument aux morts de la ville, brisa la grille et y resta accrochée. Famechon est sorti sans blessures

● **IMPANIS** courra Milan-San Remo pour le compte de « Bianchi ». Au début de février, il partira en Afrique du Nord et disputera le Grand Prix de « L'Echo d'Alger », le 6 mars avant d'aller en Italie.

RAMOULUX rentre demain au Vert Galant

Le cyclo-cross du Vert-Galant verra demain (14 h. 15) la rentrée de Ramoulux. Le poulain de Léo Véron aura pour principaux adversaires Fauvel, notre favori, Dorgebray, Botrel R. Faucheux, Collet, Ceci, Sikorski, Guesdard (Rennes), Fauer.

DEMAIN EN MATINEE AU PALAIS DES SPORTS

FERNANDEZ et CARABELLA échangeront leurs "vœux"

La jeune promotion cherchera ses étrennes

Danny CARABELLA (Porto-Rico). 25 ans. Dispute son quatrième combat à Paris, ses précédents adversaires ayant été Skena, Megret et Dormont. Stupofia, en dernier lieu Van den Bosch à Anvers. Son style bien particulier trouble aussi bien les critiques et spectateurs que ses adversaires... sans parler des juges. Met au point un « bolo-punch » — évidemment bien spécial à lui ! — un coup rénové de Bob Fritzsimmons avec lequel Ike Williams, champion du monde des poids légers, étonna les sportsmen britanniques. Il y a deux ans devant Ronnie James. Son jugement des distances est rarement pris en défaut, mais le moindre errement devant Fernandez pourrait être désastreux car Carabella a encore à démontrer qu'il est un encaisseur.

En dix rounds, pronostic : CARABELLA aux points

Luiz FERNANDEZ (D'origine espagnole, naturalisé Français), 31 ans. Elève de Fernand Cuny qui en fit un « boxeur » avant que, sur le tard, à l'instar de Criqui (avec qui il est souvent comparé) Fernandez découvrit un punch qui ne pardonne pas. Pourtant, après une série de knock-outs retentissants, Medina et Mousse l'ont mené à la limite des 15 rounds. Son jeu de jambes laisse à désirer sur le rapport rapidité, mais sa vitesse d'attaque et d'exécution est toujours excellente. Il accrocha même Medina qui, comme tant d'autres, alla au tapis. Il mit aussi Skena k.-o., lequel, le soir des débuts de Carabella à Paris, rivalisa de vitesse avec celui-ci. A également battu Stan Rowan, dernier vainqueur de Peter Kane, dont la défense est pourtant solide.

Léon NOWIASZ (Hénin-Liétard), 21 ans. Mobilisé à Dijon. Frais émoulu des rangs amateurs où, malgré son rude métier de soudeur, il remporta le championnat de France (1947) des milourds et, surtout, le « Golden Gloves », battant, à Chicago, le champion des Etats-Unis, Alvin Williams par arrêt de l'arbitre. Il boxait comme poids moyen dans ce tournoi et compte bien, désormais, rivaliser avec Escudié dans cette catégorie. A débuté comme « pro » en battant Leclerc à Hénin, et a continué avec un succès sur Chatenet, à Amiens. Victoires remportées décisivement. Mais L. Caboche c'est autre chose...

Lucien CABOCHE (Egalement un Nordiste, du Pas-de-Calais), 28 ans. Boxe depuis 1939 sans attirer sur lui grande attention bien qu'ayant remporté à Paris une suite de victoires qui aurait dû convaincre. Il a fallu qu'il batte successivement Lahoucine et Gilbert Stock pour qu'enfin on le remarquât. Confirma sa victoire dans la compétition internationale des poids moyens d'Anvers où il fut finaliste, battu par Heyen, après avoir déjà battu celui-ci ! Excellent boxeur, habitué aux combats difficiles. Nowiasz aura du mal à lui en imposer. Sa grande expérience révélera, par contre, les défauts de son adversaire.

En huit rounds, pronostic : CABOCHE aux points

Charles HUMETZ (Hénin-Liétard), 22 ans. Camarade de Nowiasz et suit dans les poids légers une carrière parallèle. Le rude travail des mines ne l'empêcha pas non plus de devenir comme amateur champion de France et cela quatre années durant (1945-1948). Egalement vainqueur des « Golden Gloven » battant l'Américain David Coleman, car ce que Nowiasz fait, il le fait. Comme « pro », Humetz a battu Hezil, Chabron, Eddie Mario et Mierzwa, tous avant la limite.

OMAR-LE NOIR (Noir Algérien), 31 ans. A été champion de France professionnel (1942 puis 1944 et 1946) aussi longtemps que Humetz le fut comme amateur. Un des boxeurs les plus habiles du ring français. Est, sans doute en déclin, mais son subtil jeu obstructif peut toujours le tirer d'affaire. Il ne saura, en tout cas, inquiéter Humetz, son punch étant négligeable, mais ce dernier retirera certainement d'utiles enseignments de principes défensifs dont il a besoin.

En huit rounds, pronostic : HUMETZ aux points

Gaetan ANNALORO (Tunisien), 24 ans. Boxe depuis un an en France, gagnant tous ses combats, sauf avec Mousse et encore la décision fut-elle discutable. Sa dernière victoire fut sur Josseau.

Francis BONNARDEL (Un Parisien). 20 ans. Débute en 1947 par une série de huit victoires. Marqua ensuite un temps d'arrêt. Vient de faire match nul avec Foulloux ; veut repartir du pied et poing droits.

En huit rounds, pronostic : ANNALORO aux points

Bouadjmi MOKHFI (Algérien) 25 ans. Fait toujours une performance spectaculaire, même devant un crack comme Roger Baour.

Joseph MORALES (Nordiste d'adoption). 22 ans. De belles qualités qui ne demandent qu'à se faire valoir

En huit rounds, pronostic : MORALES

Germain CABOCHE (Normand). 26 ans. Boxeur de classe, pourrait... s'il voulait.

LAPOURIELLE (Champenois). 23 ans. Ex-champion de l'Air. Lui, il « veut ».

En six rounds, pronostic : G. CABOCHE

Tony ZALE, professeur de boxe renoncerait à la revanche...

NEW-YORK (par câble W. U.). — Le « Tournoi des Champions » doit-il se mettre, d'ores et déjà, en quête d'un nouveau challenger pour Cerdan ? Il ferait bien, malgré les dénégations de Zale, qui déclare aujourd'hui qu'il rencontrerait Cerdan pour la revanche.

La raison de cette opinion est que le centre de Chicago du C.Y.O. (Organisation de jeunesse catholique) annonce aujourd'hui l'engagement de Tony Zale comme professeur de boxe, à partir du 1er janvier.

Nous connaissons trop bien Zale pour être certain qu'il renoncera à cette revanche, la nouvelle tâche étant incompatible avec une préparation de championnat. D'ailleurs, c'est également l'opinion de l'entraîneur Art Winch qui, lorsqu'il apprit la nouvelle, déclara : « Pour la première fois, depuis vingt-cinq ans, mon associé, Sam Pian, et moi restons sans poulain. »

Ainsi donc, pour Winch, aucun doute : si Zale devient professeur de boxe, cela signifie la retraite. Il est probable que d'ici un mois ou deux Zale nous donnera raison. Et cela fera bien l'affaire de quelques ambitieux poids moyens. Pour trouver un remplaçant à Zale, le « Tournoi des Champions » dédaignera évidemment les Bert Lytell et Charles Burley, qui ne font pas recette, pour choisir entre Robinson, La Motta et Belloise..., sans parler de Villemain, qui a quelques mois pour faire valoir ses droits.

Informé par nous de ces événements, Bretonnel nous déclara :

— Si Zale se retire, nous tenterons de nous imposer indiscutablement, par un moyen plus simple : en battant Belloise, puis La Motta et Robinson, si celui-ci ne se défile pas.

Evidemment, c'est un moyen très simple.

Steve STEVENS.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century-Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)

Résumé des chapitres précédents. — *Pedro Vargas s'est vu confier par Cortez la mission de garder, dans un temple aztèque, les bijoux apportés par l'ambassadeur de Montezuma. Mais Pedro s'est absenté quelques minutes pour calmer son ami Juan Garcia que l'ivresse avait rendu furieux...*

Quand il poussa la porte, Pedro crut avoir quelque trouble des sens : il lui avait semblé voir le mur remuer.

Il jeta un regard sur les coffres et se sentit pâlir.

Les coffres étaient béants, les cadenas forcés. Le trésor avait été enlevé.

Pedro était encore figé de stupéfaction et de désespoir, quand la porte s'ouvrit. La silhouette gigantesque de Cortez parut sur le seuil. Le général vit les coffres ouverts.

« Comment avez-vous pris la liberté d'ouvrir mes coffres ? s'écria-t-il d'une voix vibrante de colère... Je me suis trompé sur vous, Vargas »

Pedro s'efforça de s'expliquer, parla de Juan Garcia qu'il était allé soigner...

« Parfait ! coupa le général. On abandonne son poste pour serrer la main d'un ami malade ! Mais me croyez-vous si naïf ? Ou sont passés les joyaux, don Pedro de Vargas ? A travers les murs, sans doute ? Je vais vous faire arrêter... Gardes ! »

Sous l'outrage, Pedro de Vargas recula d'un pas, s'appuya au mur et, soudain, poussa un cri :

« Regardez ! Regardez ! »

Sous sa main, un ressort, mis en action par hasard, avait déclenché le mouvement de tout un pan de mur. L'issue montrait l'entrée d'un passage secret. Le trésor avait fui par là.

Cortez prit en main le cadenas d'un coffre et l'examina.

« Etrange, dit-il, on l'a limé. Les indigènes ne connaissent pas l'acier. Les voleurs sont donc parmi nos hommes. »

Il réfléchit un instant, puis s'adressant de nouveau à Pedro :

« Je serais navré de devoir vous pendre, Vargas! dit-il. Mais c'est le sort qui vous attend si ces joyaux ne sont pas retrouvés. Je vous accorde jusqu'à demain, même heure, pour réparer votre faute. Vous êtes relevé de vos fonctions. Rompez ! »

Pedro salua, sortit. Il lui semblait vivre un cauchemar. Tous ses beaux rêves d'un coup s'étaient évanouis.

Il se secoua. Il fallait agir, tenter l'impossible.

L'idée lui vint d'examiner le pavé extérieur de la muraille.

Des gémissements l'arrêtèrent. Couché dans l'herbe, Botello, ivre, grignait en se tenant la tête à deux mains.

« Qu'as-tu, Botello ? » demanda le jeune homme.

L'autre ne répondit d'abord qu'en redoublant de plaintes inarticulées.

Finalement, il expliqua qu'il avait été attaqué, alors qu'il se promenait avec une Indienne, par deux hommes qui avaient « paru sortir du mur du temple ». Ils avaient ensuite pris la route de Villarica et de la côte...

(A SUIVRE.)

PALAIS DES SPORTS — Exceptionnellement MERCREDI 5 JANVIER, à 20 h. 45

MATCH COMPTANT POUR LE

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE HOCKEY SUR GLACE

LES RANGERS contre LE RACING CLUB DE PARIS

Patinage artistique : Miss MARION DAVIS de Grande-Bretagne

LOCATION : Palais des Sports (Suf 44-40) - « L'Equipe », 10, Fg Montmartre (Tai, 70-80) - Wagons-Lits (Opé. 61-30)